Document généré le 22 août 2024 17:30

L'Actualité économique

Comptabilité nationale, par M.A. PICHOT.

Bernard C. Beaudreau

Volume 57, numéro 2, avril–juin 1981

URI : https://id.erudit.org/iderudit/600976ar
DOI : https://doi.org/10.7202/600976ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)
1710-3991 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Beaudreau, B. C. (1981). Compte rendu de [*Comptabilité nationale*, par M.A. PICHOT.] *L'Actualité économique*, *57*(2), 268–269. https://doi.org/10.7202/600976ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Comptabilité nationale, par M.A. PICHOT

Bien que la comptabilité nationale soit une partie très importante de l'analyse macroéconomique, elle a longtemps été négligée par les auteurs de langue française. Le dernier livre du professeur Pichot, intitulé *Comptabilité nationale* comble cette lacune. Visant moins à l'originalité qu'à la compétence, M. Pichot traite son sujet de sorte qu'il puisse être de grande utilité à l'étudiant en économie.

Le livre comprend trois parties: le langage de la comptabilité nationale ; le système de comptes nationaux français; les autres systèmes de comptabilité nationale. La première partie présente les concepts fondamentaux de la comptabilité nationale, tels que les définitions d'agents économiques, de résidence,

de critère du territoire, et de la production. Ensuite, l'auteur décrit les règles qui doivent être observées lorsqu'on agrège les agents économiques, et la production dans une économie nationale. Ceci fait, l'auteur présente une maquette de comptabilité nationale, et élabore les maintes formes que celle-ci peut assumer : équations, diagrammes, et matrices. Il en résulte une présentation claire et nette de ce que M. Pichot connait le mieux : la théorie de la comptabilité nationale.

La deuxième partie du livre se veut pratique dans le sens où l'auteur décrit de façon systématique et détaillée, le système français de comptabilité nationale, et plus particulièrement, les changements qui y sont survenus depuis 1962. C'est en effet une description du système français contemporain, connu sous le nom de « Système européen de comptes économiques ». L'auteur démontre les avantages du nouveau système par rapport à celui qu'il remplace. La discussion porte sur la définition de l'agent économique français, et, en deuxième lieu, sur le concept de production. Encore, sur le plan pratique, l'auteur traite du rapport qui existe entre les tableaux input-output et la comptabilité nationale. Le fait de voir une telle discussion dans ce livre s'explique bien par le fait que la planification économique joue un rôle important en France.

Le chapitre II, intitulé « Les indicateurs sociaux », décrit les maints problèmes qui surgissent lorsqu'on se sert des concepts traditionnels de mesurer le bien-être d'une société pour mesurer la qualité de vie. Cette discussion s'inspire de quelques économistes américains qui ont construit d'autres indicateurs du bien-être d'une société industrialisée. En plus de présenter les problèmes qu'entraîne la construction d'un indicateur idéal, M. Pichot nous fait réfléchir sur la définition même d'un indicateur idéal. C'est pourquoi ce chapitre figure parmi les plus intéressants.

La dernière partie du livre, intitulée « Les autres systèmes de comptabilité nationale » vise surtout les lecteurs des pays en voie de développement, en particulier les pays de l'Afrique française. Selon l'auteur, les problèmes éprouvés par ces pays en ce qui a trait à la comptabilité nationale proviennent en grande partie du fait que mêmes économies ne ressemblent guère à celles pour lesquelles la théorie de la comptabilité nationale a été conçue.

Malheureusement, l'oeuvre de M. Pichot fait preuve d'une lacune, notamment celle de ne pas avoir traité les nombreux problèmes de comptabilité nationale qui sont dus à l'inflation, un phénomène quasi mondial. Plus particulièrement, il y a le problème de la valorisation des actions et des bons d'épargne. Il y a aussi les taux de rendement nominal sur les instruments financiers, et l'estimation de l'épargne nationale ainsi que le revenu national. On comprend mal pourquoi un livre contemporain ne fait pas mention de ces problèmes alors que l'inflation compte parmi les maux les plus importants de notre société. De toute façon, il ne faudrait surtout pas conclure par ceci que le livre de M. Pichot ne vaut pas le prix, car il serait de très grande utilité à l'étudiant en économie.

Bernard C. Beaudreau
Université Lakehead